

Les fils de Dieu virent les filles des hommes.

Auteur Robert FAURD – Philosophe de la vie et de la Liberté.

J'avais écrit une entrée que j'ai perdue. Je ne vais pas m'éterniser dessus plus longtemps. Je vais l'éditer comme tel ça ne change pas le récit.

=====

...Il lui avait fait connaître le plaisir et elle était encore toute étonnée de sa découverte, qui, elle le sentait, allait transformer sa vie et lui donner un autre sens. Le calme revenu, elle avait dit :

- Je suis surprise par ta douceur, les garçons que j'ai connu étaient maladroits, presque rudes. J'étais toujours sur la défensive et obligée de me défendre, de me débattre, bien sûr pour céder un peu ensuite. Le combat cessait, après que j'ai laissé le garçon me toucher la poitrine ou les cuisses et qu'ensuite je l'ai envoyé promener. Avec toi, je laisse aller, tout semble simple et naturel.

- Tu aurais aimé que les garçons aillent plus loin ?

- Je crois que oui. Je me défendais pied à pied, mais c'était une étape, j'aurai aimé en savoir plus des hommes et des femmes, mais je ne voulais pas qu'ils puissent penser que j'étais une fille facile.

- Qu'elle aurait été l'étape suivante à ton avis ?

- Je ne sais pas ? Peut être qu'ils prennent ma chatoune à pleine main et qu'ensuite ils passent leurs mains dessous ma barrière de tissus après une rude bataille, dont par avance, je les désignais comme vainqueurs.

- Et après ?

- Après, je crois que je n'aurai rien permis de plus cette fois là. Mais, par la suite, j'aurai je le pense, admis de céder encore du terrain.

- Et à ton avis pourquoi le scénario n'a pas été plus loin que le simplement touché ?

- Je ne peux pas répondre... Peut-être, parce que les garçons sont timides...

- Que fais-tu du sentiment dans tout ça ?

- Rien ! Ca n'a rien à voir. Si j'accepte le premier contact, c'est bien que le garçon me plaît. Dire, "je t'aime" c'est une

2*** bonne excuse d'irresponsable. Il ne faut pas mélanger l'amour sentiment et le contact physique. J'irai plus loin, si j'aimais un garçon, à mon âge, je ne me laisserai pas tripoter. Car ou c'est sentimental ou physique. Il faut choisir. (2)

- On dirait que tu as tranché une fois pour toute ce problème.

- Il ne faut déformer ce que je dis. Je pense que si on a trouvé l'homme qui convient, on essaye de passer sa vie avec et ça n'a rien à voir avec le sentiment ou le physique, c'est autre chose. Mais on peut avoir aussi beaucoup d'affection et même d'amour pour toutes sortes de gens. Ce n'est pas pareil, c'est parfois purement physique, parfois purement sentimental.

- Peu de filles pensent comme toi, elles s'excusent elle même de leur erreurs en se disant qu'elles ont fait cela, ou bien cela, parce qu'elles aimaient et non parce qu'elles cherchaient un contact humain et charnel. Mais revenons à tes garçons timides. Ils le sont c'est évident, mais surtout, c'est qu'ils manquent d'ambition, ils ciblent trop bas. Ils avaient pour premier objectif de t'embrasser, ce qui était le signe qu'ils étaient acceptés comme flirt. Pour les garçons, à ce stade de la joute, c'était déjà une victoire de prendre tes lèvres. Ensuite, logiquement, ils devaient faire une tentative pour voir s'ils pouvaient aller plus loin. Alors, ils ont promené leurs mains partout où elles ont été acceptées. Lorsqu'ils ont voulu s'approcher de certains endroits, tu as interdit le passage, la limite était fixée.

A ce moment, la seule victoire qu'ils pouvait espérer était d'arriver à te toucher où tu ne voulais pas. Cela leur a semblé un objectif presque impossible à atteindre, du fait de ta défense. Aussi, lorsqu'ils ont pu s'approcher de l'inaccessible, ils avaient atteint l'extrême limite de leurs ambitions et étaient convaincus qu'il ne pouvaient pas aller au delà.

- C'est exact, en me laissant embrasser, ensuite toucher, j'ouvrais la porte au reste. En fait, c'est une succession de pièces dans une grotte toute en longueur ou de poupées russes. Il y a un passage obligé, mais on peut rester à la porte de la première ou de la deuxième des pièces.

- Tout est gravé dans la mémoire cellulaire humaine. Tu n'es pas différente des autres sur ce plan. Dans la nature, les mâles sont programmés pour insister malgré les refus des femelles. Ils doivent revenir sans arrêt à la charge, sans tenir compte des coups de griffes ou de dents, à la fin elles fuient ou finissent par céder. Elles sont plus souvent vaincues par leur propre nature, par leur désir de création, que par les mâles. D'ailleurs, c'est ce qui arrive souvent, la femme dans son jeu de refus qui dure parfois des heures, se provoque une ovulation, et bien entendu elle devient fécondable, elle le sent et elle cède, non pas à l'homme ou aux sentiments qu'il

- Qui est cette Lilith ?

- Lilith, c'est une histoire très ancienne, un mythe. C'était la première compagne d'Adam. Elle était son égale, et lorsqu'une femme est l'égale de l'homme, elle est sa supérieure. Adam, voulait commander et souvent c'est lui qui devait obéir. Alors, il a dit à Dieu : "je t'en prie, libère moi de cette femme dominatrice et donne moi en une qui soit mon obligée et ma servante". Alors, Dieu écarta Lilith qu'Adam avait répudiée et pris une côte à ce dernier pour "LUI" fabriquer Eve. Lorsque Dieu donna Eve à Adam, ce dernier dit : "cette fois, celle ci est os de mes os et chair de ma chair" (genèse 2/23). Eve n'était pas dominatrice, tout au contraire, elle était soumise et faible, mais elle a la responsabilité ou l'honneur d'avoir enfreint les interdictions de Dieu et taché tous ses descendants du " péché originel", ce qui n'est pas le cas de Lilith.

- Si je comprend bien pour toi les filles d'Eve seraient des femmes qui auraient une origine terrestre et seraient le sommet de l'évolution, donc descendraient des singes, et celles de Lilith seraient d'une origine extra-terrestre. Les descendants d'Eve viendraient au monde en état de péché, car n'ayant pas subi le baptême cosmique, le cycle purificateur et ceux de Lilith purs. Ce qui donnerait un vrai sens au baptême.

- Si tu veux ! Mais en fait, nous avons un peu de chacune de ces deux femmes. L'une étant plus terrestre et l'autre plus universelle. N'oublie pas ces paroles de la bible : "Les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent" (genèse 6/2). Plus loin : "après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants..." (genèse 6/4).

- Les paroles que tu cites sont écrites dans la bible ?

- Et oui ! Et en toutes lettres. Pourquoi ? Tu n'avais jamais entendu parler des fils de Dieu ?

- De Jésus, le fils unique de Dieu, le Dieu qui devint homme oui ! Mais pas des fils de Dieu.

- Tu n'as donc jamais lu les textes sacrés de la Bible, mais seulement les extraits choisis par les professionnels des religions ?

- C'est exact, j'ai ingurgité un enseignement pré-digéré.

- Enseignement donné par des fils de singes et non par des fils de Dieu. Des gens qui cherchent dans le mot ou dans son orthographe la vérité, alors que la vérité est dans l'idée qui

5*** jaillie du mot. D'ailleurs, des milliers d'hommes, pendant des centaines de milliers d'heures, se sont penchés sur la signification de la phrase qui contient tout en elle. Cette phrase c'est : "Au début était le verbe". Les chercheurs cherchent une réponse dans une réponse, ils font pitié. Le "verbe" c'est l'idée qui précède la réalisation et non une chose en soi. C'est l'intention de faire ou de dire, c'est pur et abstrait, mais ça peut aussi être la mémoire de l'intention. C'est comme l'autre grande question : "qui est venu premier, l'oeuf ou la poule" ?

- Je n'ai pas de réponse !

- L'oeuf fécondé, bien sûr ! La poule, c'est une machine vivante, qui n'est porteuse que de la moitié du capital génétique. L'oeuf fécondé n'est pas une machine, c'est la vie tout simplement, l'oeuf est porteur de la totalité. C'est une évidence, le nez au milieu de la figure. Mais, on en discute encore, après encore des millions d'heures de réflexion sur ce sujet. D'ailleurs tu n'as qu'à faire un sondage, demande à vingt personnes : "qui est venu premier, l'oeuf ou la poule" ? Tu verras que c'est toujours d'actualité et combien de minutes ou d'heures tu peux ajouter au total.

- Je ferai l'expérience à l'occasion. A la réflexion quel est l'intérêt pratique de l'oeuf ?

- C'est l'évidence même ! Il suffit de transporter des oeufs justes fécondés et des couveuses sur une île, un continent ou une planète, de faire éclore les oeufs dans un milieu favorable et on peuple une île ou l'univers et quelques centaines d'années. Dans de bonnes conditions, les oeufs contenant seulement deux, quatre ou huit cellules, peuvent être conservés des milliers d'années. C'est impossible avec des êtres finis, qui dès la naissance s'approchent de la fin. L'oeuf c'est l'état d'avant la vie existentielle. Il ne faut pas oublier que les oeufs à coquilles ne sont pas que de poule, il y a ceux de tortue, de crocodile, de dinosaure, de fourmi, de poux... Il y a ceux sans coquille des mammifères, y compris d'être humain, mais aussi ceux des poissons. Il ne faut pas oublier les graines qui sont aussi des oeufs. Car qu'est ce qu'un oeuf ? C'est tout simplement une réserve de nourriture et un germe dans lequel est concentré la vie de l'espèce.

- Avec toi tout semble simple. Alors si j'ai bien compris, si je pars avec des graines dans un sac, je peux ensemer une terre au bout du monde après un voyage de plusieurs années, mais avec des plantes vivantes ce n'est pas possible.

- Exact ! Il faut noter aussi, qu'en plus de la fragilité de tous les êtres vivants, il y a aussi un problème de poids et de volume. Prends un séquoia géant, qui fait plusieurs dizaines de tonnes et cent mètres de long, il n'est pas transportable et il a eu pour origine une graine, une graine qui pèse un gramme.

6***Pour les dinosaures, c'est exactement pareil. La règle est simple, on peut transporter l'oeuf dans l'espace et dans le temps, mais pas l'animal ou la plante.



- C'est fantastique !

- La vie est fantastique, mais ces choses simples ne sont pas enseignées comme bases de connaissance. Remarque l'association d'idée : Lilith et Adam, Eve et Adam, (deux humains sur terre) la Bible, les fils de Dieu et les filles des hommes, puis quatre ou cinq mille ans plus tard, trois cents millions d'humains en l'an un, cinq cents millions au XV^e siècle, cinq milliards en fin de XX^e siècle. En l'espace d'au maximum huit mille ans, ce n'est pas mal. Avec Jésus, fils unique de Dieu, Dieu est devenu terrestre et on a fait disparaître tout ce qui existait avant, sauf quelques monuments que l'on peine à dater et la bible.... Puis : le verbe, l'oeuf, la vie, le transport de la vie. C'est simple et montre bien que notre enseignement est faussé, déformé, avec des effacements ou des oublis, des rajouts et les caquetages sans fin des fils de singes, c'est la tour de Babel.

- J'ai compris la leçon, il faut faire comme Saint Thomas, tout ce que je ne peux pas vérifier par moi même, doit être reçu avec réserve, discuté et prouvé. En fait, j'ai avalé n'importe quoi, de n'importe qui, car les enseignants transmettent la bouillie qui a fait d'eux des enseignants et il faut qu'ils soient dociles, sinon pas de chèque à la fin du mois. Il en est de même pour les journalistes, ils disent ou montrent ce que les gens veulent lire ou voir : des drames, du sang, des souffrances, ils entretiennent chez les humains un levain constant de peur, de haine et de mauvaise conscience, ce qui permet ensuite aux leaders politiques ou religieux de prêcher la paix dans le monde à haute voix et la haine à voix basse.

- C'est exact ! Avoue que ce n'est pas pensable que des millions de personnes citent la bible et qu'ils n'aient jamais lu la genèse. Les fils de Dieu, c'est le nez au milieu de la figure et personne n'en parlent jamais. On parle des soucoupes volantes, qui à mon avis sont à 99% une vaste fumisterie, mais pas de nos aïeux, qui vinrent sur terre pour engrosser les filles des hommes, les filles d'Eve, qui vraisemblablement étaient noires, alors que les fils de Dieu étaient blancs.

- Qu'est ce que c'est que cette histoire de couleur ? Dans ce cas, on devrait tous être noirs, le noir étant dominant ?

- Exact ! Génétiquement et mathématiquement les terriens devraient tous être noirs. Et, voilà encore une erreur des scientifiques en face des réalités. Nous sommes d'après les savants tous de la même origine, alors comment ce fait-il qu'il y ait plus de blancs sur terre que de noirs ? Le physique noir est dominant, mais l'évolution a été blanche, alors? Regarde les noirs américains, déjà très peu sont purs dans les

7*** classes élevées, dans mille ans il n'y aura plus de noir en Amérique et pourtant génétiquement ils sont dominants. (7)

La vérité est que tous les hommes de la terre ont les yeux fixés vers l'espace et ils savent, c'est gravé dans leur mémoire cellulaire, que l'unité humaine est la race blanche qui est la synthèse de toutes les races. Les noirs, les jaunes, les rouges sont des races, la blanche c'est toutes les races en une seule. Les races de couleur aspirent à s'accoupler avec des blancs, simplement parce que c'est leur inné. Ce n'est pas parce que la race blanche est plus ceci ou cela, non ! C'est la race cosmique qui peut donner naissance à toutes les autres dans une situation donnée et ce qui vient du cosmos retournera au cosmos comme il est venu et les futurs colonisateurs de planètes seront blancs, car il n'y aura plus qu'une race sur terre et elle sera la synthèse de toutes, chacune ayant apporté sa participation. Ce n'est pas une couleur de peau qui compte, c'est l'adaptation au milieu et l'avenir c'est le cosmos. Dans toutes les religions, Dieu est dans le ciel et ses fidèles iront au ciel. Toutes les races croient en un Dieu blanc qui est venu un jour sur terre.

- Pourquoi on ne nous parle pas de ça ?

- Je ne te répondrai pas aujourd'hui. Aujourd'hui c'est Lilith qui compte et tu es Lilith.

- C'est un cadeau ?

- Je ne pense pas que recevoir le don de l'intelligence à sa naissance ou donner des responsabilités à quelqu'un soit un cadeau, bien au contraire, car : "heureux les simples d'esprit le royaume des cieux (ou de Dieu) leur appartient".

Je vais ajouter un mot sur Lilith, et c'est mon idée personnelle sur ce sujet: "Il semble indiscutable que des extra terrestres soient venus un jour sur terre, comme nos descendants iront dans mille ou cent mille ans sur d'autres planètes, le temps importe peu. Aller sur une terre accueillante c'est une chose, en repartir en est une autre, eux ne sont pas repartis de la terre. En fait, "Lilith" c'étaient les femmes des "fils de Dieu" des Adams et elles étaient aussi compétentes devant des écrans et des manettes, sinon plus, que les hommes. Mais, lorsque ces derniers virent les filles des hommes, simples, pas compliquées et prêtent à les adorer comme des Dieux et aimant le sexe et bien ils délaissèrent les Lilith et leur firent des enfants. Les Lilith n'ont pas été contentes, sans leur technologie et détachées par principe du plaisir charnel, elles étaient devenues bien faibles. Les hommes pouvaient faire cinquante ou cinq cents enfants par an, en calculant le cycle des indigènes, et elle un seul et après moult discussions et réflexions. L'inné des Lilith n'est pas perdu et se transmet de génération en génération. Elles "rament" depuis sept ou huit mille ans, pour

8*** revenir au plus haut niveau et elles y sont presque arrivées. Elles reprennent leur place et elles domineront le monde. Un jour, elles repartiront avec des Adams et tout recommencera sur une autre terre". Certaines des Liliths abandonnées par les Adams ont fait comme eux, n'ayant plus d'espoir de repartir elles ont essayé de passer le meilleur séjour possible sur terre. Elles se sont mises en harmonie avec le sexe des mâles locaux, elles ont accepté leurs hommages et ainsi pu transmettre à leurs descendants leur inné.

Conquérir le cosmos sera long et difficile, mais la vie est un éternel recommencement. Depuis des milliers d'années les femmes font sur terre des enfants, sans savoir réellement pourquoi ? Elles en ont envie.... Ce qui veut dire, scientifiquement : "ce sont des êtres (robots) vivants programmés pour faire des enfants. Comme les poules pour faire des oeufs et les abeilles du miel. En fait, elle ont pour mission de servir pendant neuf mois de couveuse à un autre être et à le mettre au monde, pour qu'à son tour il fasse de même s'il est du sexe féminin. Dans le lot, certains de ces êtres sont plus évolutifs et font progresser l'homme vers son but, qui est d'essaimer dans les étoiles. La question se repose encore, et toujours pourquoi ? La réponse, c'est pour qu'un jour, des êtres puissent essaimer vers d'autres étoiles, sachant que le temps et l'espace ne sont pas à notre niveau de compréhension et qu'en fait ce n'est pas notre problème et ne le sera jamais.

En général dans toutes leurs actions, les humains ne savent pas s'adapter à leur état. Prenons l'exemple de celui qui veut traverser un ruisseau. Des pierres permettent le passage sans se mouiller, chaque pierre est le présent, l'instant, il pose son pied sur la première pierre, ce qui permet de poser son autre pied sur la deuxième et ainsi de suite. Le but n'est pas de poser ses pieds sur des pierres, mais de traverser la rivière et les gens ciblent les pierres, au lieu de cibler l'autre rive. Le but n'est pas le présent, mais l'avenir demain ou dans dix mille ans, mais dans notre perception humaine seul le présent existe et le but est dans le brouillard du temps. L'angoisse apparaît lorsque l'homme, ce pose la question : "qu'est ce que je fiche sur cette pierre ? Ou, pourquoi je suis là ? Ou, pourquoi je dois traverser ?

ΣΝΣΤΝΟΜΕΝΤΑΛ. 1

9*** Tout en parlant, il avait repris ses caresses et elle sentait une douce chaleur l'envahir. Puis tout naturellement, il s'était lové sur elle en l'embrassant voluptueusement.



- Qu'est ce que tu fais ?

- Je couvre de mon corps les deux femmes qui sont en toi. La Lilithienne et l'Evidienne, la clitoridienne et la vaginale. La première est plus liée aux fantasmes, aux sentiments, à l'imagination, aux rêves. La seconde est plus en rapport avec la communion de l'homme et la femme, avec leur réunion, leur fondu physique. Les deux se complètent et assurent l'unité intérieure de la femme, l'alliance physique et spirituelle de Lilith et d'Eve. Une est attachée au ciel, l'autre à la terre.

- Il y a un petit moment tu as ressenti les délicates sensations Lilithiennes. Maintenant, laisse toi aller aux sensations profondes de la féminité d'Eve. Tout à l'heure, tu as joui d'excitation en relation avec ton mental, maintenant, tu vas, si tu entres dans ta féminité profonde et essayes de capter les sensations physiques de ton corps connaître le plaisir de la communion du yin et du yang, dans le fondu qui se réalise dans le corps de la femme.

- Tu vas me pénétrer ?

- Non ! Je vais simplement établir un contact, faire se toucher nos sexes, te faire ressentir des sensations nouvelles. Comme si une clef s'approchait de la serrure qui ferme la porte de la grotte mystérieuse dans laquelle il faut que l'homme pénètre pour transformer la jeune fille en femme. C'est un rite initiatique qu'il faut célébrer avec respect. Si tu te sens prête, j'accomplirai ma mission, sinon rien ne se passera. Je laisse ma main entre nous deux, tu ne risques rien comme ça.

- Encore une fois, tu fais tout ce que tu veux de moi, mais j'ai confiance. Par contre, je me demande subitement : "qu'est-ce que j'en fais de mon pucelage, à quoi il me sert" ?

- C'est la question qu'il ne faut pas poser ! C'est un état ! Avant et après ! Fille ou femme ! C'est plus mental que physique. Je pense que c'est plus confortable d'être vierge, tu peut rêver, pleurer comme une petite fille dans les bras de ta maman ou aller encore sur les genoux de ton papa. Etre effrontée au maximum, jouer les gamines et prendre un air bête pour te sortir d'un mauvais pas. Ensuite, ça ne sera plus possible, avec ta mère, vous serez deux femmes tour à tour rivales ou complices et ton père sera devenu un homme que tu hésitera à appeler "papa", ce sera lui le grand perdant, il aura perdu sa petite fille.

10*** - En fait, si je n'étais plus pucelle, tu ne t'y prendrais pas de la même façon avec moi. Tu n'aurais pas de problème, tu attendrais le moment propice et vlan... !

- Je ferai pareil, j'attendrai que tu le demandes, c'est plus harmonieux. Je ne fais pas parti des gens, qui lorsqu'on leur entrebaille une porte, finissent de l'ouvrir d'un coup d'épaule.

- Tu es donc comme les jeunes garçons dont ont parlé tout à l'heure, tu n'oses pas aller plus loin ?

- Ce n'est pas pareil, eux ont peur de subir un échec et se replient sur la position acquise. Moi, je pense que je ne peux décider à ta place de mettre fin, sur un simple geste, à un état de bonheur et de protection accordé à une fille vierge par son entourage.

- N'empêche que tu es bien un homme. Timide et lâche !

- Non ! Ce n'est pas ça ! Si je devais tout simplement suivre mon instinct d'homme et régler ton problème physique, depuis déjà un moment tu serais une femme et je n'aurais pas de remord crois le bien. Mais, pour moi, le problème n'est pas : "vierge ou pas vierge" ? Mais : "n'est-elle pas mieux dans sa bulle protectrice de virginité, avec ses joies et ses peines plutôt que de la lancer peut-être trop tôt dans le monde des femmes avec ses joies et ses peines" ?

- Moi je ne me pose pas ce genre de question. Je crois que maintenant que tu m'as fait connaître le plaisir, il me sera difficile de ne pas aller plus loin, de m'en passer et de refuser à un garçon de me donner, ce que moi j'ai envie.

- Justement, maintenant que tu connais le cheminement, tu vas te régaler à voir approcher les gars avec leurs gros sabots.

- Je ne veux pas jouer l'avenir, c'est le présent qui m'intéresse. Je suis bien ! Je suis heureuse ! Je suis au paradis ! Que pourrai-je demander de plus ?

- Peut être encore du plaisir, mais sous une autre forme ?

Tout en parlant, il se positionnait, elle n'en était pas dupe.

- Gros malin, tu veux avancer d'une pierre. D'accord, un pion pour que je sente comment ça fait.

Il n'avait pas répondu et d'une petite poussée il avait glissé le bout de sa verge à l'entrée du sexe de la fille.

- Eh ! Je sens que c'est gros, j'ai l'impression que tu essayes de pousser une prune dans mon ventre.

11*** - Je te fais mal ?

- Non ! Enfin ...C'est pas une douleur. C'est une présence envahissante, une présence qui se matérialise pour une action. Un homme, un autre être humain peut entrer en moi par un passage secret que la nature a créé, passage à ce jour inviolé. Je crois que je suis en train de découvrir la vraie puissance du mâle et ce n'est pas du tout irréal. (11)

Elle s'ouvrait et acceptait l'homme, il avait glissé derrière les sphincters consentant. Le sas était franchi et de suite une sensation agréable avait fait frissonner la fille qui n'avait pas pu se retenir de dire avec sincérité :

- Ah ! Mais c'est bon !

- Je savais que tu aimerais.

- C'est vrai ! C'est bon, là, tu sais !

- Pour moi c'est pareil, c'est délicieux.

- J'ai la sensation que je suis pleine de toi. Comment as-tu fait pour faire entrer une aussi grosse chose dans mon petit orifice où je peine à faire entrer un petit tampon ?

- Tout simplement parce que c'est fait pour.

Tout en parlant, il limait doucement et des frissons parcouraient parfois la fille. Poursuivant une vision, elle avait dit :

- Tu es tellement gros que tu ne peux pas plus entrer, pas vrai ?

- Je ne sais pas. Il ~~ne~~ vaut mieux pas.

- Pourquoi ? Si tu as envie *M...e*.

- Bien sûr que j'ai envie, mais il ne faut pas.

Ses mouvements lents du bassin contredisaient ses paroles, son membre glissait doucement dans la gaine qui pour la première fois recevait le glaive d'un homme, mais étaient empêchés de rentrer plus par la main placée entre leurs deux corps.

- Ah ! J'ai l'impression que j'ai déjà ressenti cette sensation dans mon ventre.

- C'est l'inné des femmes, elles savent toutes que leur ventre est béni.

- Moi, je sens que mon ventre est en feu. Je n'ai pas envie de jouir, d'éclater comme tout à l'heure. J'ai seulement envie de

12*** te sentir en moi, de sentir l'homme. Tout à l'heure, tu parlais du désir d'enfant de la femme, qui avait comme un vide dans son ventre, en ce moment j'ai un puissant désir d'homme dans mon ventre. Ce n'est pas un désir d'enfant, c'est un désir de toi. Je souffre, tu entends, je souffre d'attendre.

- Non ! Je ne veux pas t'écouter.

- Si ! Mon corps m'appartient, je te l'offre, je te le donne, prends le, je t'en prie. Viens !

- Ne pense pas à ça et essaye de prendre ton plaisir au bord.

- C'est pas assez ! Je te sens comme un visiteur qui attend à la porte. Il est impatient devant l'entrée, il fait les cents pas, la porte s'entrebâille... Enlève un doigt, seulement un doigt.

- Non ! Non ! Une autre fois !

Mais en même temps, inconsciemment il avait dégagé un doigt et sa verge était entrée d'autant. Elle avait senti glisser en elle un peu plus de la chair de l'homme.

- Oui ! Je la sens mieux, elle écarte mes chairs, elle me fait presque mal, mais j'aime cette douleur.

- Si tu souffres, je me retire.

- Non ! Non ! J'aime, elle est bonne, elle est grosse, elle entre, je la sens entrer, je deviens femme.

- Arrête ton fantasme, tu me rends dingue.

- Ce n'est pas un fantasme ! Je me vois dans tes yeux devenir femme, tu luttas, tu serres les dents, tu es beau "l'homme", ne résiste plus, ne te dis pas "Il ne faut pas ! Elle est trop jeune pour toi" ! Mais, dis toi "elle veut" ! "elle me veut". Glisse en moi, glisse au fond de moi.

- Non, il ne faut pas, il ne faut pas.

- Si ! Je la veux toute. Donne, donne, c'est trop tard maintenant pour s'arrêter, la porte est franchie, tu es le premier et je ne suis plus vierge, je ne peux plus être vierge, tu es en moi.

- Ce n'est pas vrai, j'ai encore ma main entre nous deux.

- Ne nie pas l'évidence, tu as franchi la porte, je ne peux plus être vierge, fini ton oeuvre, fini la femme que tu as commencée, fini moi. Entre dans la femme, entre jusqu'au fond, mais lentement, lentement, c'est toi que j'attendais.

13*** - Non, il ne faut pas. Pas moi !

- Si toi, je ne peux pas me tromper.

- Tu me rends fou ! Je suis faible, faible, je glisse en toi, je me dissous, je m'anéanti en toi. ① 3

- Merci ! Merci de ta douceur ! Je te sens entrer millimètre, par millimètre. Ah ! Que c'est bon de se sentir devenir une femme ! Mais, que tu es gros ! Comme, je suis emplie de toi ! Tu mets le feu dans mon corps, je brûle, je brûle. Je deviens comme un soleil, je tourne, je tourne de plus en plus vite. Je vais éclater comme une super nova. Je crois que je vais encore jouir, comme c'est bon d'être femme. Viens ! Viens l'homme ! Viens avec moi.

- Oui ! J'arrive, j'arrive ! Je n'en peux plus ! Il faut que je pilonne ton ventre et le mitraille pour libérer en toi toutes les puissances de l'univers concentrées en ce lieu divin.

- Oh oui ! Je sens comme des flèches qui me frappent et ensuite se dissolvent en abreuvant mon ventre. Je suis une femme ! Je suis la femme ! Merci ! L'homme ! L'homme sans qui la femme n'est pas femme. Merci mon Dieu d'avoir créé l'homme sans lequel nous ne saurions accéder au bonheur suprême de la communion des corps. RF4N93

*Voilà c'est bien, le plaisir a été très grand
pour moi.
Merci
RF4N93*